

# SNTRS-CGT

Syndicat National des Travailleurs de la Recherche Scientifique CGT

25, rue de Chevreuse 91400 ORSAY Tél 01 69 07 60 13 - Fax 01 69 07 50 05 - Mél SNTRS-CGT-BN@sntrs.u-psud.fr

## EN BREF

N° 8 – 9 juillet 1999

### Elections au Conseil d'Administration de l'INSERM

	Inscrits	Votants	Exprimés	CFTC	SGEN-CFDT	SNIRS-CGC	SNTRS-CGT	
	96	99	96	99	96	99	96	99
<b>ITA</b>	<b>2665</b>	<b>2649</b>	<b>1494</b>	<b>1463</b>	<b>1465</b>	<b>123</b>	<b>126</b>	<b>610</b>
<b>Collège 2</b>			<b>56,40</b>	<b>54,90</b>	<b>55,30</b>	<b>8,41</b>	<b>8,60</b>	<b>41,70</b>
<b>Diff. %</b>		<b>-0,60</b>			<b>0,41</b>		<b>0,19</b>	
<b>Diff. voix</b>		<b>-16</b>			<b>2</b>		<b>3</b>	
						<b>-5,04</b>		
							<b>-2,55</b>	
								<b>7,40</b>
							<b>-37</b>	
								<b>109</b>
						<b>(0)</b>	<b>(0)</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>BACHELOT</b>	<b>DEPOMMERY</b>	<b>BAZIN JP</b>

	Inscrits	Votants	Exprimés	CFTC	SGEN-CFDT	SNIRS-CGC	SNTRS-CGT	
	96	99	96	99	96	99	96	99
<b>ITA (1993)</b>	<b>2602</b>		<b>1270</b>	<b>136</b>	<b>568</b>	<b>232</b>	<b>334</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,49</b>	<b>10,71</b>	<b>44,72</b>	<b>18,27</b>	<b>26,30</b>	
<b>ITA (1990)</b>	<b>2390</b>		<b>1257</b>	<b>175</b>	<b>484</b>	<b>236</b>	<b>362</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,53</b>	<b>13,92</b>	<b>38,50</b>	<b>18,77</b>	<b>28,80</b>	
<b>ITA (1987)</b>	<b>2457</b>		<b>1177</b>		<b>597</b>	<b>248</b>	<b>332</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,48</b>		<b>50,72</b>	<b>21,07</b>	<b>28,21</b>	
<b>ITA (1983)</b>	<b>2538</b>		<b>1429</b>		<b>622</b>	<b>409</b>	<b>398</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,56</b>		<b>43,53</b>	<b>28,62</b>	<b>27,85</b>	

	Inscrits	Votants	Exprimés	SNCS-FSU	SGEN-CFDT	SNIRS-CGC	SNTRS-CGT	USCA
	96	99	96	99	96	99	96	99
<b>Chercheurs</b>	<b>1897</b>	<b>1898</b>	<b>1069</b>	<b>981</b>	<b>1048</b>	<b>482</b>	<b>511</b>	
<b>Collège 1</b>			<b>56,32</b>	<b>51,71</b>	<b>55,22</b>	<b>49,13</b>	<b>48,76</b>	
<b>Déférence %</b>		<b>0,05</b>			<b>3,50</b>		<b>-0,37</b>	
<b>Diff. voix</b>		<b>1</b>			<b>67</b>		<b>29</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	
						<b>(0)</b>	<b>(0)</b>	
						<b>(0)</b>	<b>(0)</b>	
						<b>KATZR</b>	<b>IMBERT J</b>	<b>BOIVNG</b>

	Inscrits	Votants	Exprimés	SNCS-FSU	SGEN-CFDT	SNIRS-CGC	SNTRS-CGT	USCA	FO
	96	99	96	99	96	99	96	99	96
<b>Cherch. 93</b>	<b>1771</b>		<b>866</b>	<b>359</b>	<b>246</b>	<b>162</b>		<b>57</b>	<b>42</b>
		<b>0,00</b>	<b>0,49</b>	<b>41,45</b>	<b>28,41</b>	<b>18,71</b>		<b>6,58</b>	<b>4,85</b>
<b>Cherch. 90</b>	<b>1639</b>		<b>882</b>	<b>405</b>	<b>246</b>	<b>191</b>		<b>40</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,54</b>	<b>45,92</b>	<b>27,89</b>	<b>21,66</b>		<b>4,54</b>	
<b>Cherch. 87</b>	<b>1562</b>		<b>912</b>	<b>422</b>	<b>284</b>	<b>179</b>		<b>27</b>	
		<b>0,00</b>	<b>0,58</b>	<b>46,27</b>	<b>31,14</b>	<b>19,63</b>		<b>2,96</b>	
<b>Cherch. 83</b>	<b>1483</b>		<b>826</b>	<b>371</b>	<b>215</b>	<b>240</b>			
		<b>0,00</b>	<b>0,56</b>	<b>44,92</b>	<b>26,03</b>	<b>29,06</b>			

	Inscrits	Votants	Exprimés	CFTC	SGEN-CFDT	SNIRS-CGC	SNTRS-	USCA	SNCS-FSU
	96	99	96	99	96	99	96	99	96
<b>TOTAL ITA + Chercheurs</b>	<b>4562</b>	<b>4547</b>	<b>2563</b>	<b>2444</b>	<b>2513</b>	<b>123</b>	<b>126</b>	<b>863</b>	<b>827</b>
			<b>56,37</b>	<b>53,57</b>	<b>55,27</b>	<b>5,03</b>	<b>5,01</b>	<b>35,31</b>	<b>32,91</b>
<b>Déférence %</b>		<b>-0,33</b>			<b>1,69</b>		<b>-0,02</b>		<b>-2,40</b>
<b>Diff. voix</b>		<b>-15</b>			<b>69</b>		<b>3</b>		<b>-36</b>
						<b>(0)</b>	<b>(0)</b>	<b>(2)</b>	<b>(2)</b>
						<b>(2)</b>	<b>(2)</b>	<b>(2)</b>	<b>(1)</b>
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>	<b>(0)</b>	<b>(1)</b>
						<b>(1)</b>	<b>(1)</b>		<b>(1)</b>
						<b>Colloque du 26 juin 1999</b>			

La jauge (1000 places) était bien évaluée, puisque 850 personnes se sont inscrites aux ateliers qui se sont tenus le matin. Le succès de ce forum, malgré le jour de sa tenue (samedi, début d'été, ...), sera un élément déterminant du rapport de forces qui s'établira entre le ministère, le parlement et les personnels de la recherche lors de la parution du rapport parlementaire au mois de juillet. Le discours introductif de Pierre Cohen a bien posé les termes du débat en situant clairement le rôle de la mission parlementaire, en insistant sur la volonté d'ouverture la plus large durant la phase d'auditions, sur la grande participation des personnels de la recherche au débat national.

Les ateliers avaient été préparés par une analyse des contributions apportées sur le site web de la mission. Ce site a été consulté 10000 fois dans le cadre du débat préliminaire. Ces analyses ont permis de structurer les débats des 5 ateliers (missions et métiers de la recherche, synergie organismes de recherche - universités, autonomie des jeunes chercheurs, évaluation, demande sociale). Globalement les interventions dans les forums étaient en phase avec ce qui s'est dit sur le web. Les arguments pour défendre le CNRS, le Comité National, le statut à plein temps, la recherche fondamentale, etc. ont été largement développés.

Daniel Steinmetz et Jacques Audin ont participé à l'atelier sur l'évaluation. Etant donné le grand nombre d'intervenants (environ 200 personnes), il était difficile de prendre la parole plus d'une fois au nom du principe que tout le monde doit pouvoir s'exprimer. Globalement les participants plaident majoritairement la défense du Comité National et de l'autonomie du CNRS. L'université a été beaucoup critiquée, en particulier sur le manque d'évaluation tant de ses laboratoires que de ses enseignants. Ont été exprimées des craintes de voir le CNRS se fondre dans un système qui n'a pas fait ses preuves. Tous étaient d'accord pour que l'Université se dote d'un vrai système d'évaluation, tant pour les activités de recherche que d'enseignement. De quel type: local ? national ? L'évaluation des ITA et des IATOS a été abordée également par plusieurs intervenants. Pour Jacques Audin, l'évaluation des ITA doit aller de pair avec l'évaluation des métiers ou BAP d'ITA, que cela n'est pas uniquement une revendication d'évaluation des carrières, mais une nécessité de placer le métier des ITA au meilleur niveau. Jacques Audin est aussi intervenu pour réaffirmer la nécessité d'une évaluation nationale et comparative (disciplinaire) de la recherche si on voulait que la France reste un grand pays scientifique et montré que les comités d'experts ou d'audit nommés qui évaluent au coup par coup et en absolu (sans référence à ce qui se fait ailleurs, ou sans avoir la vision nationale de la discipline) risquaient à terme de déstructurer complètement les disciplines scientifiques.

Les rapports qui ont été faits l'après midi rappelaient la synthèse des contributions et posaient les grandes lignes des débats en atelier. Ils ont semblé fidèles aux débats qui s'étaient tenus, sauf le rapporteur du forum sur la demande sociale, qui s'est fait un peu chahuter. Il avait d'ailleurs eu le culot de dire qu'il n'était pas objectif ! En fait, pour lui, il y a le marché, et le marché, et, qu'on le veuille ou non, il faut que la recherche s'y adapte. Cet avis n'est pas majoritaire dans notre communauté.

Des compléments de débat ont pu avoir lieu en séance plénière l'après-midi.

Il ressort tout de même de cet ensemble que la mission, qui est partie d'un problème lié à des réformes envisagées dans un organisme public de recherche, aboutit à mettre en évidence des dysfonctionnements de l'enseignement supérieur (difficulté des enseignants chercheurs pour effectuer de la recherche, déficience d'outils d'évaluation, mauvaise prise en compte de la réalité et de la diversité de ses métiers). La notion d'autonomie des jeunes chercheurs se heurte à la définition des deux termes "autonomie" et "jeune chercheur".

On ne fera pas l'économie d'un examen des moyens nécessaires à cette autonomie, à la réponse aux problèmes démographiques qui vont très vite se poser, à la nécessaire diminution des charges d'enseignement pour permettre aux enseignants-rechercheurs de se consacrer davantage à l'activité de recherche.

Les organismes de recherche publique n'ont jamais été remis en cause, de même que la notion de chercheur à vie.

Jean-Yves Le Déaut a conclu par un discours très dynamique et politique. Il a réaffirmé le bien fondé de la méthode, mais a aussi posé principe d'une action parlementaire forte pour faire aboutir les conclusions de la mission auprès du pouvoir exécutif. Donc il faut attendre les suites sans se faire trop d'illusions.

**Dernière minute :** le rapport des deux députés sera remis au Premier Ministre le 22 juillet.

Selon certaines sources, sur de nombreux points ce rapport ne tiendrait pas compte des débats dans les labos, les régions et au niveau national.

## Elections CAP CNRS

**N'oubliez pas : la période de vote va du 30 août au 14 septembre  
Prenez toutes les dispositions pour faire voter pour notre syndicat.**